



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1999

Saint-Pierre-sur-Erve – La grotte de la Chèvre

Sondage (1999)

Stéphane Hingant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36378>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Stéphane Hingant, « Saint-Pierre-sur-Erve – La grotte de la Chèvre » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 13 octobre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36378>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Pierre-sur-Erve – La grotte de la Chèvre

Sondage (1999)

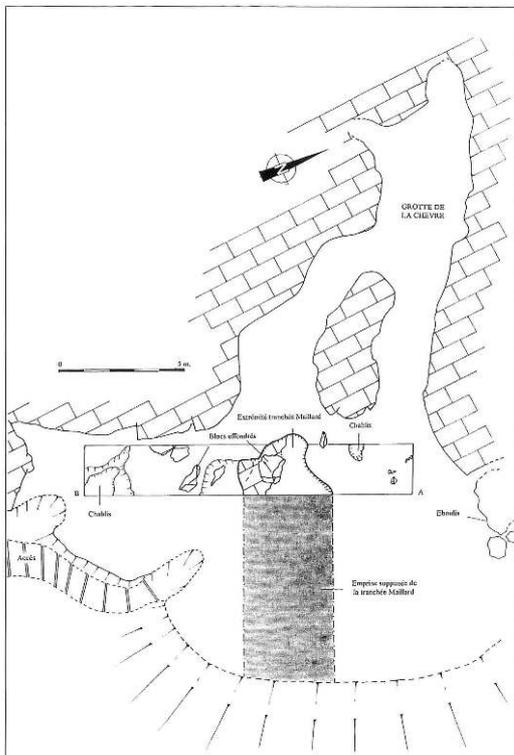
Stéphane Hingant

- 1 Ce sondage préliminaire a été réalisé dans le cadre d'un programme de l'UMR 6566 du CNRS sur les occupations paléolithiques de la vallée de l'Erve. Cette vallée présente des formations karstiques qui renferment de nombreuses cavités dont la plupart ont servi d'habitat à la fin du Paléolithique moyen et surtout au Paléolithique supérieur. Mise à part la grotte ornée Mayenne-Sciences, découverte en 1968, toutes les autres cavités de la vallée ont été fouillées et partiellement vidées de leur contenu archéologique à partir de 1870. Heureusement, une querelle survenue entre l'Abbé Maillard, archéologue amateur et le grand savant préhistorien de l'époque G. de Mortillet fit en quelque sorte tomber le discrédit sur les grottes de la vallée et leur contenu.
- 2 La synthèse entreprise cette année se devait donc de faire le point sur les fouilles anciennes et de localiser des secteurs pouvant receler de possibles niveaux non perturbés. Plusieurs facteurs nous firent choisir la terrasse en avant de la grotte à la Chèvre pour réaliser un sondage.
- 3 Cette terrasse fut très partiellement fouillée par l'Abbé Maillard en 1875. D'après ses descriptions il fit une tranchée, s'amenuisant en forme de cône, du bas de la terrasse jusqu'à l'entrée de la grotte. Le remplissage atteignit jusqu'à 2,50 m au milieu de la terrasse. La stratigraphie sommaire qu'il dressa montrait un niveau moustérien, puis du Magdalénien et enfin du Solutréen. Succession pour le moins étonnante, l'Aurignacien n'avait pas encore été caractérisé, et à l'origine de la querelle évoquée plus haut. L'Abbé Maillard découvrit deux foyers et un volume impressionnant de vestiges lithiques et osseux. En 1931, une coupe pratiquée par R. Daniel en avant de la terrasse mit en évidence les niveaux en place décrits par son prédécesseur.
- 4 La grotte à la Chèvre se présente comme un double porche d'entrée aux dimensions relativement réduites devant lequel s'étendent un replat d'environ 150 m² et un tablier d'éboulis conique descendant jusqu'à la terrasse de la rivière. Le sondage (13 m de long sur 2 m de large) a été mené parallèlement à la paroi rocheuse de façon à recouper la

tranchée de 1875 (fig. 1). Seuls les niveaux superficiels remaniés et le comblement de la tranchée Maillard ont été fouillés. Malgré quelques difficultés d'identification, les limites de celle-ci ont été retrouvées. L'impact de la tranchée est beaucoup plus limité que nous ne le craignons, ce qui laisse de part et d'autre un fort potentiel archéologique avec des niveaux en place bien identifiés. Le mobilier recueilli, lithique et osseux, est numériquement conséquent et correspond pour l'essentiel à ce que l'Abbé Maillard a laissé sur place, le jugeant alors de trop peu de valeur. L'ensemble, provenant d'époques différentes, présente cependant quelques pièces intéressantes comme un mésial de pointe de sagaie en os, ainsi que de nombreux restes osseux déterminables.

- 5 Les résultats de ce sondage d'évaluation sont très prometteurs dans l'optique d'une fouille programmée dont le démarrage est prévu pour l'année prochaine. Pour la première fois dans le Grand Ouest, nous aurons l'opportunité d'étudier des niveaux d'occupations du Paléolithique supérieur en association avec une grotte ornée.

Fig. 1 – Emplacement du sondage 1999



DAO : S. Hingant (CNRS).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGOVwm6rgzU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt6yQ5cBo8qa>

Année de l'opération : 1999

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

STÉPHANE HINGANT

CNRS